



**Revue  
Française de Civilisation Britannique**  
French Journal of British Studies

**XXII-3 | 2017**  
**Forms of Activism in the United Kingdom (Grassroots  
Activism, Culture, Media)**

---

## Entre engagement social et militantisme politique : l'action bénévole des femmes au sein de l'Association de Secours et Maison de l'Aide à Liverpool (1890-1907)

*Between Social Commitment and Political Activism: Women's Voluntary Work in  
the Liverpool Rescue Society and House of Help (1890-1907)*

**Muriel Gleser-Neveu**



**Éditeur**

CRECIB - Centre de recherche et d'études  
en civilisation britannique

**Édition électronique**

URL : <http://rfcb.revues.org/1532>

DOI : 10.4000/rfcb.1532

ISSN : 2429-4373

**Référence électronique**

Muriel Gleser-Neveu, « Entre engagement social et militantisme politique :  
l'action bénévole des femmes au sein de l'Association de Secours et Maison de l'Aide à Liverpool  
(1890-1907) », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XXII-3 | 2017, mis en ligne le 05  
juillet 2017, consulté le 08 juillet 2017. URL : <http://rfcb.revues.org/1532> ; DOI : 10.4000/rfcb.1532

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2017.



Revue française de civilisation britannique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative  
Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Entre engagement social et militantisme politique : l'action bénévole des femmes au sein de l'Association de Secours et Maison de l'Aide à Liverpool (1890-1907)

*Between Social Commitment and Political Activism: Women's Voluntary Work in the Liverpool Rescue Society and House of Help (1890-1907)*

Muriel Gleser-Neveu

---

## Introduction

Le bénévole ou le volontaire est celui qui s'engage (notion d'engagement), de son plein gré (notion de liberté), de manière désintéressée (notion d'acte sans but lucratif), dans une action organisée (notion d'appartenance à un groupe, à une structure), au service de la communauté (notion d'intérêt commun)<sup>1</sup>.

- 1 Le bénévolat repose sur l'engagement altruiste d'individus désireux de servir un intérêt commun au sein d'un groupe ou d'une structure. Il a, de ce fait, une dimension citoyenne, au sens d'une démarche libre, volontaire et solidaire, qui concerne un collectif<sup>2</sup>. D'un point de vue historique, pourtant, cette définition, appliquée à l'engagement des femmes, exclues de la citoyenneté politique dans les années 1890 en Angleterre, nécessite d'être

réévaluée et appréhendée en termes de potentialités et d'enjeux, mais aussi de contraintes sociales imposées à leur sexe.

- 2 Alors qu'en Angleterre, au XIX<sup>e</sup> siècle, l'action bénévole donne aux femmes une utilité sociale en dehors du foyer et de tout travail rémunéré, à Liverpool, jusque dans les années 1880, seul un nombre limité de femmes fait l'expérience du travail bénévole au sein d'associations dans lesquelles elles sont cantonnées à la gestion domestique de foyers pour femmes ou pour enfants<sup>3</sup>. Pourtant, avec la popularité croissante de l'argumentaire chrétien prônant le devoir social et la responsabilité collective en matière de lutte contre l'intempérance et la prostitution, les associations pour femmes se multiplient dans la ville à partir de 1890<sup>4</sup>. Elles visent à apporter une réponse caritative au « grand mal social », c'est-à-dire à la présence de femmes dans les rues de la ville<sup>5</sup>. Tandis que les besoins en bénévoles explosent, les femmes investissent largement ces associations qui proposent des formes nouvelles d'engagement. Dans l'Association de Secours et Maison de l'Aide, la *Rescue Society and House of Help*, fondée en 1890 sous l'égide de la Comtesse de Lathom<sup>6</sup>, les femmes interviennent, seules jusqu'en 1907, à tous les niveaux de la prise de décision et de la gestion du refuge proposant un accueil d'une semaine aux femmes démunies, prostituées et anciennes détenues<sup>7</sup>.
- 3 S'appuyant sur l'analyse micro-historique de la Maison de l'Aide, à Liverpool, de 1890 à 1907, cette étude s'intéresse à l'action bénévole et à la pratique associative comme formes de solidarité, de liberté et de socialisation politique pour les femmes, alors exclues de la citoyenneté formelle. Au croisement entre l'histoire de la philanthropie et l'histoire des femmes, elle vise à évaluer les formes prises par l'engagement bénévole dans cette association de femmes ainsi que les limites de leur action dans la ville de 1890 à 1907.

## Le bénévolat, un engagement individuel et collectif pour les femmes

- 4 L'investissement bénévole des femmes dans le cadre associatif constitue un engagement informel sans durée déterminée dans un espace de solidarité. Alors que l'idéologie victorienne restreint le champ d'action des femmes des classes moyennes et supérieures à la sphère domestique, le travail philanthropique constitue l'une de rares possibilités pour elles de sortir de l'espace du foyer<sup>8</sup>. Qu'il résulte d'un choix personnel ou familial, ou encore d'une contrainte liée à leur rang social, il dure six à sept années en moyenne dans la Maison de l'Aide, avec, dans le détail, de grandes variations de durée selon les individus. Si 35% des femmes restent moins de deux années dans l'association, un tiers d'entre elles, co-fondatrices ou membres actifs reconnus, y poursuit ses activités pendant plus de neuf années consécutives sur la période allant de 1890 à 1907. Elles y adhèrent jusqu'à leur décès ou la quittent dans des cas de force majeure comme une maladie ou un déménagement.
- 5 Le bénévolat dans le cadre associatif permet aux individus qui le pratiquent de développer deux formes distinctes de capital social, que Robert Putnam définit comme « *les relations entre les individus, les réseaux sociaux et les normes de réciprocité et de confiance qui en résultent* » : il génère du *bridging* et du *bonding*<sup>9</sup>. Le terme *bridging* correspond, tout d'abord, aux liens qui relient différents groupes d'individus, ici les dames du comité et les pensionnaires du refuge. Dans les rapports annuels de l'association, les membres de la Maison de l'Aide insistent sur les objectifs de protection et d'aide de l'établissement ainsi

que sur la compassion qu'elles éprouvent envers les femmes accueillies. Si elles établissent un lien de sororité avec ces dernières dans le texte, elles se positionnent en tutrices vis-à-vis de ces femmes pour lesquelles elles animent des classes de catéchisme et à qui elles rendent régulièrement visite<sup>10</sup>. Elles développent une éthique de la responsabilité et un sens civique, qui les conduisent à se positionner en agents du contrôle social dans ce cadre de solidarité élargie<sup>11</sup>.

- 6 Le terme *bonding* renvoie, quant à lui, à cette solidarité qui se développe entre les membres de l'association et crée un sentiment d'appartenance. Le partage d'activités liées à la vie associative, telles que les réunions mensuelles, les assemblées générales, les actions pour récolter des dons ou encore les visites au sein du foyer pour femmes, contribue à l'élargissement des cercles de sociabilité des femmes engagées dans l'association. Elles assoient leur importance sociale autant que celle de leur famille. Elles acquièrent une visibilité individuelle sur la scène publique, mais aussi une identité en tant que membres de l'association et ainsi une capacité pragmatique à l'action d'un point de vue collectif.

## Un espace de liberté, de socialisation et de contestation politiques pour les femmes

- 7 Dans ces espaces unisexuels de relationnels et d'échanges, les femmes font l'apprentissage de la prise de parole en groupe, de la verbalisation de leurs opinions en public et de la défense d'objectifs communs. L'activité bénévole dans le cadre associatif leur permet l'action et le débat publics : elle concourt ainsi à la formation de leurs attitudes politiques. Ce processus de socialisation varie selon le degré de socialisation politique « primaire » des femmes liée à la transmission familiale des préférences et comportements politiques et selon la liberté qui leur est accordée dans le fonctionnement de l'association<sup>12</sup>. Alors que, dans les refuges dirigés par deux comités, l'un masculin, l'autre féminin, le pouvoir de décision est l'apanage du comité directeur composé exclusivement d'hommes, au sein de la Maison de l'Aide, les femmes agissent seules de 1890 à 1893 ; seul un ecclésiastique anglican rejoint l'association à partir de 1894<sup>13</sup>. Elles interviennent à tous les niveaux de responsabilité et s'occupent de la gestion matérielle, humaine et financière : elles définissent leur propre politique, veillent à l'équilibre financier de l'établissement par la collecte de cotisations et de dons et font la promotion du refuge auprès de la collectivité locale, des autres associations et des femmes. Elles disposent d'un haut degré d'indépendance et d'une grande liberté d'action. Elles dépassent ainsi les prérogatives traditionnelles des femmes, liées aux tâches domestiques, par la prise en charge de responsabilités ailleurs traditionnellement dévolues aux hommes. L'action bénévole dans le cadre associatif leur permet donc de nier les contraintes liées à leur sexe : elle porte ainsi en elle les germes de la contestation féminine<sup>14</sup>.
- 8 Toutefois, leur aptitude à adopter des positionnements collectifs sur des sujets politiques dépend de l'intérêt qu'elles portent à la politique, de la visibilité qu'elles désirent en donner et de la conscience qu'elles ont des potentialités de l'espace associatif. L'introduction de questions politiques dans cet espace de débats est favorisée par les contacts répétés de certains de ses membres avec les partis et associations politiques et l'investissement au sein de l'association caritative de figures charismatiques et

d'individus engagés. Dans la Maison de l'Aide, si l'affiliation à une congrégation non-conformiste et l'appartenance à une association prônant la tempérance constituent des traits récurrents au sein de l'organisation, plusieurs membres associent investissement dans le domaine philanthropique et adhésion à un parti ou à une association politique. Présidée par la Comtesse de Lathom, membre de la *Primrose League*, affiliée au parti conservateur, la Maison de l'Aide compte des femmes de diverses tendances politiques. En 1893 et 1894, Edith Bright, épouse d'un riche marchand et membre de l'Association Libérale des Femmes et de la Société Centrale pour le Suffrage, marque l'association par son engagement politique et son charisme. À partir de 1899, Georgina Crosfield, élue libérale au conseil d'administration de l'aide publique, y côtoie Mary Stanistreet, élue conservatrice au *Select Vestry Board*, conseil d'administration de l'aide aux indigents du centre de Liverpool. Cette association fédère ainsi des individus de différentes tendances politiques autour du projet commun de gestion du refuge et d'assistance aux femmes démunies.

- 9 Certaines, comme Edith Bright, voient dans cet espace unisexe de liberté un moyen d'action pour promouvoir l'avancée de la cause des femmes et une plus grande justice sociale<sup>15</sup>. Dans cette association, elles bénéficient de responsabilités importantes et d'une autonomie totale dans leur prise de décision, ce dont elles ne jouissent pas au sein des organisations politiques. En effet, à Liverpool, les femmes conservatrices ne disposent d'aucune plateforme politique en dehors de la branche locale de la *Primrose League* dans laquelle elles doivent suivre le parti et ne peuvent pas aborder la question du suffrage pour les femmes<sup>16</sup>. Elles n'ont d'autre choix, jusqu'à la création de l'Association Conservatrice et Unioniste pour le Droit de Vote des Femmes en 1908, que de suivre l'agenda politique du parti dirigé par des hommes. Si l'Association Libérale des Femmes, fondée à la fin des années 1880, offre aux femmes un espace de débats, les thèmes abordés restent liés aux intérêts du parti et n'intègrent pas les questions en rapport avec l'extension des droits des femmes, ce qui cause des tensions grandissantes entre femmes au sein de la branche de Liverpool au début des années 1890<sup>17</sup>. Les femmes sont ainsi davantage spectatrices des discussions au sein des partis politiques qu'actrices et intervenantes sur des sujets propres à leur sexe<sup>18</sup>. Consciente de ces limites et des potentialités de l'espace associatif, Edith Bright, qui devient membre de la Maison de l'Aide en 1893, convainc alors les autres femmes de l'association d'utiliser les rapports annuels pour s'exprimer sur des thématiques qu'elles considèrent comme liées à leur sexe. Elles adoptent une démarche engagée de responsabilité sociale vis-à-vis des inégalités entre hommes et femmes institutionnalisées par la loi. Le militantisme qu'elles déploient découle d'une volonté légaliste. Elles réclament l'application de la loi de 1861 relative aux atteintes à la personne dans la ville et la révision de l'amendement de 1885 de la loi sur la criminalité. Elles font part à leurs lectrices de leur revendication<sup>19</sup> :

Le comité [de la Maison de l'Aide] pense qu'il serait bon que toutes les femmes aient connaissance de ces faits: cette loi a été conçue par les hommes, *pour servir les intérêts des hommes* (sinon, pourquoi une plus longue période n'a-t-elle pas été introduite) [...]. Il est probable que la majorité de ceux qui liront ce rapport seront des femmes. Si c'est le cas, nous vous implorons de vous rappeler la grande influence que les femmes possèdent, et de l'utiliser en toute occasion pour servir n'importe quel effort en vue de la modification de cette loi, pour qu'une arme plus efficace soit placée dans les mains de ceux qui doivent s'occuper des démunies ainsi que des pécheresses de votre sexe<sup>20</sup>.

- 10 Les membres du comité déplorent le grand nombre de délits sexuels sur des filles de 13 à 16 ans. Elles dénoncent tout autant les cas d'inceste qui restent impunis en vertu de

l'amendement de 1885 selon lequel aucune poursuite ne peut être engagée au-delà de trois mois après le délit lui-même<sup>21</sup>. Elles manifestent le désir d'attirer l'attention des membres du Parlement sur ces questions par un passage à l'action à compter de 1895, sans pour autant en préciser les modalités<sup>22</sup>. Elles cherchent à convaincre leur lectorat féminin de la situation insupportable dont elles sont les témoins, au sein de l'association notamment<sup>23</sup>. Edith Bright souligne ainsi :

C'est par le travail philanthropique que j'ai ouvert les yeux sur beaucoup de lois injustes qui existent. [...] Je n'arrive pas à me dire que l'on puisse se consacrer à la philanthropie et aux réformes morales sans désirer exprimer une opinion qui ne puisse être entendue<sup>24</sup>.

- 11 Dans les rapports de l'association, Mme Bright et les membres du comité donnent une visibilité à leur positionnement, ce qui confère un caractère militant à leur action. Elles affirment ainsi leur volonté d'exister dans l'espace public et de partager la défense de la cause des femmes avec d'autres femmes.

## Les limites du militantisme politique dans le cadre caritatif

- 12 Toutefois, en donnant une visibilité à leur argumentaire et en critiquant la loi, les membres de la Maison de l'Aide remettent en cause la fonction de « la femme » dans sa définition biologique, sa responsabilité envers la société et la complémentarité entre les sexes. En effet, « la femme », destinée à être avant tout mère et épouse, est exclue par nature de tout pouvoir politique public : pour garantir leur respectabilité, les femmes des classes moyennes et supérieures sont ainsi contraintes de rester discrètes quant à leurs opinions politiques. Cette attitude découle du processus genré de socialisation « primaire », qui s'appuie sur les normes sociales imposées aux femmes. Bien qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'opinion publique se partage de plus en plus entre les discours réduisant les femmes à leur capacité biologique et les argumentaires des partisans de leur émancipation et de la défense des libertés fondamentales, produits par Josephine Butler ou par Millicent Fawcett par exemple, « la femme » respectable reste définie comme une personne discrète, effacée : la visibilité que les membres de la Maison de l'Aide donne à leur positionnement politique constitue donc une forme de subversion qui reste choquante pour les contemporains<sup>25</sup>.
- 13 Ainsi, alors que de sa création à 1894, le nombre de bienfaiteurs, composés à 76% de femmes, augmente régulièrement, de 1894 à 1895, l'association ne parvient pas à convaincre de nouveaux donateurs et cotisants de soutenir son action et des bienfaiteurs choisissent de ne pas poursuivre leurs versements : les dons versés à l'association chutent. L'utilisation de l'outil associatif comme moyen de pression politique et de prise de conscience collective des inégalités ainsi que le « détournement » des rapports annuels en tribunes politiques effraient ainsi certains bienfaiteurs qui se désolidarisent de l'association.
- 14 À partir de 1895, en raison de la baisse des dons et de la diminution du nombre de bienfaiteurs, les femmes redéfinissent les objectifs de l'association pour surmonter les difficultés économiques, ce qui, au-delà de ces pressions extérieures, laisse supposer des résistances internes vis-à-vis du militantisme d'Edith Bright. Cette dernière démissionne du comité d'administration et fonde la Société pour le Suffrage des Femmes de Liverpool

la même année pour donner une plus grande portée aux revendications pour la cause des femmes et envisager de nouveaux moyens d'action. Les membres de la Maison de l'Aide qui choisissent de rester au sein de l'association réorientent alors leurs activités bénévoles autour des enjeux sociaux, à savoir l'aide, l'hébergement et les conseils aux femmes démunies. Ils abandonnent leur revendication légaliste et leur positionnement dissident par rapport aux discours dominants sur les rapports sociaux entre les sexes. Ils consacrent les rapports annuels aux seuls comptes rendus du travail d'assistance aux individus accueillis dans le refuge. Les donateurs, dont le nombre augmente à nouveau dès 1896, et la société imposent donc une dissociation de l'engagement social et philanthropique du positionnement politique des femmes dans les années 1890.

- 15 Toutefois, malgré ce retournement stratégique, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à 1906, l'association doit faire face à la fois à la chute du nombre d'adhérents et à une diminution progressive des dons.

	femmes	hommes
1892	22	0
1893	25	1
1894	27	1
1895	23	1
1896	19	1
1897	19	1
1898	19	1
1899	20	1
1900	18	1
1901	19	1
1902	23	1
1903	23	1
1904	21	1
1905	16	1
1906	13	1
1907	18	4

Figure 1 : Nombre de membres masculins et féminins du comité de la Maison de l'Aide de 1892 à 1907.

Sources : Rapports annuels de la *Liverpool Rescue Society and House of Help*, 1892-1907.

- 16 En effet, alors que certains membres fondateurs décèdent et d'autres se retirent de toute activité philanthropique en raison de leur âge, elle peine à recruter de nouveaux membres pour ces activités bénévoles au-delà de deux années. Ces difficultés s'expliquent, tout d'abord, par la concurrence de nouvelles expérimentations proposant une démarche éducative fondée sur la rencontre, donc sur la prévention plutôt que la guérison, comme le *Victoria's Women Settlement* créé en 1898 dont Edith Bright prend la présidence à partir de 1902<sup>26</sup>. Ensuite, son étiquette d'association de femmes, avec ses assemblées générales réservées, pour certaines, exclusivement aux femmes, nuit à son image et explique la diminution des dons et cotisations. Les bienfaiteurs et les femmes, bénévoles potentielles, y voient une forme de militantisme à partir de 1903, suite à la création de la WSPU, et surtout à partir de 1906, avec la stratégie de visibilité totale des revendications suffragistes et avec les démonstrations de force des « suffragettes »<sup>27</sup>.
- 17 Par conséquent, alors que l'association s'essouffle par manque d'adhérents et de fonds à compter de 1905, ses membres décident d'accepter des hommes au sein de l'organisation pour assurer la pérennité du refuge et de l'association. En 1907, lors d'une conférence organisée dans l'Église presbytérienne de Sefton Park, Edith Bright, Alexander Connell, président du Conseil de l'Église nationale libre, et Mme Kempthorne, épouse du recteur de l'Église anglicane à Liverpool et membre du *settlement*, font la promotion de la Maison de l'Aide auprès des notables de la ville pour les convaincre de l'importance de son action dans le tissu philanthropique local<sup>28</sup>. Suite à cette conférence, l'adhésion à l'association de représentants des pouvoirs religieux, politiques et judiciaires contribuent à redonner confiance aux bienfaiteurs : gage de respectabilité de l'association, elle constitue une caution morale pour l'établissement. La mixité « choisie » participe ainsi d'une stratégie destinée à bénéficier de l'influence sociale et des réseaux de connaissance de ces notables locaux, et, de ce fait, à garantir la viabilité économique et financière de l'établissement.

## Conclusion

- 18 Dans les années 1890, les associations caritatives constituent donc des espaces unisexuels de solidarité, de liberté et de potentialités pour l'avancée de la cause des femmes dans lesquelles les femmes ne font pas systématiquement l'expérience des contraintes liées à leur sexe. La philanthropie permet une prise de conscience des inégalités sociales entre les sexes et une socialisation politique « secondaire » des femmes. Néanmoins, elle ne constitue pas un moyen d'action politique d'un point de vue collectif : les questions politiques en lien avec la cause des femmes ne peuvent pas encore empiéter sur les activités philanthropiques à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Lorsqu'Edith Bright utilise les rapports de l'association philanthropique comme tribunes politiques, elle se heurte aux réticences des bienfaiteurs et à des résistances internes de membres qui refusent de voir la « politique » entrer dans l'espace de l'association. Le choix d'une mixité restreinte à un seul représentant de l'église au même titre que les prises de position politiques collectives et toute forme de propagande en faveur de la cause des femmes s'apparentent alors à des formes contre-nature de visibilité d'opinions politiques censées restées privées, cachées, pour les femmes. Le cas de l'Association de Secours et Maison de l'Aide met ainsi en évidence la redéfinition du travail bénévole des femmes de 1890 à 1907 comme engagement social, puis comme outil de revendication et, enfin, comme activité soumise aux contraintes sociales, à encadrer et à circonscrire au domaine philanthropique.



- 19 **Muriel Gleser-Neveu est doctorante sous la direction de Mme la Professeure Myriam Boussahba-Bravard à l'université Paris Diderot-Paris 7. Elle dépend du laboratoire du LARCA-UMR 8225, laboratoire de recherches sur les cultures anglophones. Ses travaux s'inscrivent principalement dans trois domaines de problématisation : les femmes et le genre, la philanthropie et la religion en Angleterre au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle.**

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources primaires

BUTLER Josephine, *Woman's Work and Woman's Culture : A Series of Essays*, Londres, Macmillan, 1869.

CLAPPERTON Jane Hume, *What Do We Women Want*, Londres, Reynolds, 1880.

*Criminal Law Amendment Act*, 1885, (48 & 49 Vict.) c. 69.

FAWCETT Millicent, *Home and Politics*, Londres, Women's Printing Society, 1893.

Liverpool Female Penitentiary, *Annual Report*, Liverpool, 1855-1921.

Liverpool Rescue Society and House of Help, *Annual Report*, Liverpool, 1892-1907.

Liverpool Rescue Society and House of Help, « General C'ttee Minute Book », Liverpool, 1901-1924.

*Offences against the Person Act*, 1861, (24 & 25 Vict.), c. 100.

SWINEY Frances, *The Awakening of Women : or, Woman's Part in Evolution*, Londres, Redway, 1899.

TOOLEY Annie S., « Ladies of Liverpool in two papers », in SWAN Annie S. (dir.), *The Woman at Home*, Londres, Hodder and Stoughton, 1895, p. 1-11 ; p. 167-170.

Victoria Women's Settlement, *Annual Report*, Liverpool, Lee and Nightingale, 1898-1917.

### Sources secondaires

BARGEL Lucie, « Socialisation politique » in ACHIN Catherine et BERENI Laure (dir.), *Dictionnaire genre et science politique*, Paris, Presses de Sciences Po, 2013, p. 468-480.

BOUSSAHBA-BRAVARD Myriam, « Vision et visibilité : la rhétorique visuelle des suffragistes et des suffragettes britanniques de 1907 à 1914 », *Revue LISA/LISA e-journal*, n°1/1, 2003, p. 42-53.

COWMAN Krista, « "Engendering Citizenship" : The Political Involvement of Women on Merseyside, 1890-1920 », Thèse, histoire britannique, Université de York, sous la direction de RENDALL Jane et DE GROOT Joanna, 1994.

COWMAN Krista, *"Mrs. Brown is a Man and a Brother!" Women in Merseyside's Political Organisations 1890-1920*, Liverpool, Liverpool University Press, 2004.

DEMOUSTIER Danièle, « Le bénévolat, du militantisme au volontariat », *Revue française des affaires sociales*, n°4/4, 2002, p. 97-116.

FERRAND-BECHMANN Dan, « Le bénévolat, entre travail et engagement. Les relations entre salariés et bénévoles », *Vie sociale et traitements*, n°109/1, 2011, p. 22-29.

HALBA Bénédicte, *Bénévolat et volontariat en France et dans le monde*, Paris, La documentation française, 2003.

LEWIS Jane, « Gender, the Family and Women's Agency in the Building of "Welfare States" : the British Case », *Social History*, n°19/1, 1994, p. 37-55.

PUTNAM Robert D., *Bowling Alone : Collapse and Revival of American Community*, New York, Simon & Schuster, 2000.

SIMEY Margaret, *Charity Rediscovered : A Study of Charitable Effort in Nineteenth Century Liverpool*, Liverpool, University Press, 1992.

VERVAECKE Philippe, « The Primrose League and Women's Suffrage, 1883-1918 », in BOUSSAHBA-BRAVARD Myriam (dir.), *Suffrage Outside Suffragism : Women's Vote in Britain, 1880-1914*, Houndmills, Palgrave Macmillan, 2007, p. 180-201.

## NOTES

1. . Centre d'études et d'information sur le bénévolat, Paris, 1974, in HALBA Bénédicte, *Bénévolat et volontariat en France et dans le monde*, Paris, La documentation française, 2003, p. 10.

2. . DEMOUSTIER Danièle, « Le bénévolat, du militantisme au volontariat », *Revue française des affaires sociales*, n°4/4, 2002, p. 112 ; FERRAND-BECHMANN Dan, « Le bénévolat, entre travail et engagement. Les relations entre salariés et bénévoles », *Vie sociale et traitements*, n°109/1, 2011, p. 23.

3. . SIMEY Margaret, *Charity Rediscovered : A Study of Charitable Effort in Nineteenth Century Liverpool*, Liverpool, University Press, 1992, p. 63.

4. . Ainsi, de nombreuses associations pour femmes, créées au début des années 1890, ouvrent des refuges pour femmes : *Alwin Home* (protestant), *Liverpool Rescue Society and House of Help* (protestant), *St Saviour's Refuge and Night Shelter for Fallen Women* (catholique), *Liverpool Wesleyan Home Mission* (protestant), *Girls' Home Bethesda Mission and Training Institution for Friendless Girls and Young Women* (protestant).

5. . Les Libéraux au pouvoir dans la ville en novembre 1890 décident de mettre en application l'amendement de 1885 de la loi sur la criminalité et de faire fermer les habitations considérées comme des maisons closes. La politique répressive qu'ils mènent vis-à-vis des propriétaires de ces habitations et des tenanciers à partir de décembre 1890 conduit à aggraver le problème des femmes sans abri dans la ville. *Criminal Law Amendment Act, 1885, (48 & 49 Vict.) c. 69*. Liverpool Watch Committee, « Minute Book n°26 », 1890, 10 décembre 1890, p. 444-445.

6. . La Comtesse de Lathom (1841-1898), présidente de la *Girls' Friendly Society* et membre influent de la *Primrose League*, s'implique dans de nombreuses associations caritatives à Liverpool. « The Countess of Lathom's Sad Death », *New Zealand Herald*, 8 janvier 1898, p. 2.

7. . L'Association de Secours et Maison de l'Aide sera désignée dans cet article par l'expression « Maison de l'Aide ».

8. . LEWIS Jane, « Gender, the Family and Women's Agency in the Building of "Welfare States" : the British Case », *Social History*, n°19/1, 1994, p. 45.

9. . PUTNAM Robert D., *Bowling Alone : Collapse and Revival of American Community*, New York, Simon & Schuster, 2000, p. 22-24 ; p. 19 : « connections among individuals – social networks and the norms of reciprocity and trustworthiness that arise from them ».

10. . Liverpool Rescue Society and House of Help, *Eighth Annual Report, 1898*, Liverpool, Haswell & Camm, 1899, p. 9; *Tenth Annual Report, 1900*, Liverpool, Wilson, 1901, p. 12.
11. . FERRAND-BECHMANN Dan, « Le bénévolat, entre travail et engagement. Les relations entre salariés et bénévoles », *op. cit.*, p. 23.
12. . BARGEL Lucie, « Socialisation politique », in ACHIN Catherine et BERENI Laure (dir.), *Dictionnaire genre et science politique*, Paris, Presses de Sciences Po, 2013, p. 468-480.
13. . En comparaison, jusqu'en 1908, dans le *Liverpool Female Penitentiary*, créé en 1809 dans la ville pour assurer l'accueil et la réforme morale de prostituées, les responsabilités de direction incombent au comité masculin et la gestion domestique revient au comité de femmes. À compter de cette date, les comités fusionnent en un comité mixte. *Liverpool Female Penitentiary, Annual Report*, Liverpool, 1855-1921.
14. . COWMAN Krista, « "Engendering Citizenship": The Political Involvement of Women on Merseyside, 1890-1920 », Thèse, histoire britannique, Université de York, sous la direction de RENDALL Jane et DE GROOT Joanna, 1994, p. 136.
15. . TOOLEY Annie S., « Ladies of Liverpool in two papers », in SWAN Annie S. (dir.), *The Woman at Home*, Londres, Hodder and Stoughton, 1895, p. 168-170.
16. . VERVAECKE Philippe, « The Primrose League and Women's Suffrage, 1883-1918 », in BOUSSAHBA-BRAVARD Myriam (dir.), *Suffrage Outside Suffragism : Women's Vote in Britain, 1880-1914*, Houndmills, Palgrave Macmillan, 2007, p. 181-182.
17. . La question du suffrage pour les femmes divise les membres de l'Association Libérale et les oblige à définir leur priorité, le combat pour le droit de vote parlementaire ou la défense des intérêts du parti. COWMAN Krista, "Mrs. Brown is a Man and a Brother!" *Women in Merseyside's Political Organisations 1890-1920*, Liverpool, Liverpool University Press, 2004, p. 44-47.
18. . BOUSSAHBA-BRAVARD Myriam, « Vision et visibilité : la rhétorique visuelle des suffragistes et des suffragettes britanniques de 1907 à 1914 », *Revue LISA/LISA e-journal*, n°1/1, 2003, p. 44.
19. . *Offences against the Person Act, 1861*, (24 & 25 Vict.), c. 100. *Criminal Law Amendment Act, 1885*, (48 & 49 Vict.) c. 69.
20. . Liverpool Rescue Society and House of Help, *Third Annual Report, 1893*, Liverpool, Dunnett et Wilson, 1894, p. 16 : « *Your Committee think it right that women everywhere should be acquainted with these facts : - That law was framed by men, in the interests of men (if not, why was not the longer period inserted)[...]. Probably the majority who read this report will be women. If so, we beseech you to remember the great influence that women possess, and to use it on all occasions in furtherance of any effort to get this law altered, so that a more efficient weapon may be placed in the hands of those who have to deal with the helpless as well as sinful of your sex* » (les mots en italiques, soulignés dans la citation originale, sont le choix de l'auteur).
21. . *Criminal Law Amendment Act, 1885*, (48 & 49 Vict.) c. 69, section 5.
22. . Liverpool Rescue Society and House of Help, *Fourth Annual Report, 1894*, Liverpool, Dunnett & Wilson, 1895, p. 11.
23. . COWMAN Krista, « "Engendering Citizenship": The Political Involvement of Women on Merseyside, 1890-1920 », *op. cit.*, p. 177.
24. . TOOLEY Annie S., « Ladies of Liverpool in two papers », *op. cit.*, p. 169 : « *It is through philanthropic work that I have had my eyes opened to many of the unfair laws which exist. [...] I cannot think how anyone can be devoted to philanthropy and moral reforms without wishing to have a voice which can be heard.* »
25. . Les textes suivants émanent de défenseurs d'une plus grande égalité entre les sexes : BUTLER Josephine, *Woman's Work and Woman's Culture : A Series of Essays*, Londres, Macmillan, 1869 ; CLAPPERTON Jane Hume, *What Do We Women Want*, Londres, Reynolds, 1880 ; FAWCETT Millicent, *Home and Politics*, Londres, Women's Printing Society, 1893 ; SWINEY Frances, *The Awakening of Women : or, Woman's Part in Evolution*, Londres, Redway, 1899. BOUSSAHBA-BRAVARD Myriam,

« Vision et visibilité : la rhétorique visuelle des suffragistes et des suffragettes britanniques de 1907 à 1914 », *op. cit.*, p. 43.

26. . Victoria Women's Settlement, *Annual Report*, Liverpool, Lee and Nightingale, 1898-1917.

27. . BOUSSAHBA-BRAVARD Myriam, « Vision et visibilité : la rhétorique visuelle des suffragistes et des suffragettes britanniques de 1907 à 1914 », *op. cit.*, p. 44. La WPSU (*Women's Social and Political Union*), groupe créé en 1903 à Manchester par Emmeline Pankhurst, n'hésite pas à recourir à la violence et à enfreindre la loi pour faire entendre ses revendications pour le suffrage des femmes.

28. . Victoria Women's Settlement, *Annual Report*, Liverpool, Lee and Nightingale, 1898-1917. Liverpool Rescue Society and House of Help, *Seventeenth Annual Report*, 1907, Liverpool, Dunnett et Wilson, 1908, p. 11.

## RÉSUMÉS

Avec la popularité croissante de l'argumentaire chrétien prônant la responsabilité collective en matière de lutte contre l'intempérance et la prostitution à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les associations se multiplient à Liverpool pour apporter une réponse caritative au « grand mal social ». Dans les années 1890, les femmes investissent largement ces associations qui font du bénévolat une forme d'engagement pluriel. Le travail bénévole leur permet de développer deux formes de capital social : la multiplication et l'extension de leurs réseaux sociaux (*bonding*) ainsi que l'engagement solidaire envers les femmes accueillies (*bridging*). Dans l'Association de Secours et Maison de l'Aide en charge de l'accueil de femmes démunies, prostituées et anciennes détenues, créée en 1890 et dirigée par des femmes jusqu'en 1907, les femmes interviennent à tous les niveaux de la prise de décision. Elles utilisent les rapports annuels de l'association pour exprimer des revendications politiques jusqu'en 1894. Le travail bénévole conduit ainsi à une forme de militantisme pour la cause des femmes, qui disparaît brutalement dans les rapports à partir de 1895 en raison de contraintes économiques et d'une redéfinition des stratégies philanthropiques. Au travers de l'analyse de la Société de Secours et Maison de l'Aide à Liverpool de 1890 à 1907, cette étude s'intéresse à la pratique associative comme forme de solidarité, de liberté et de socialisation politique pour les femmes. Au croisement entre l'histoire de la philanthropie et l'histoire des femmes et du genre, elle mesure le dynamisme du bénévolat féminin, ses impacts sociaux et politiques ainsi que ses limites dans la ville pendant la période 1890-1907.

Multiple philanthropic societies that intended to develop a charitable solution to the "Great Social Evil" were created in Liverpool at the end of the 19<sup>th</sup> century as a result of the growing popularity of Christian principles advocating for collective responsibility in the struggle against prostitution and intemperance. While the demand for volunteers was increasing in the 1890s, a large number of women got involved in these societies as a form of collective commitment. Voluntary work enabled them to develop two forms of social capital, bonding and bridging, respectively consisting in the extension of their own social networks and in the social responsibility and commitment towards the women whom they "rescued". In the Liverpool Rescue Society and House of Help, founded in 1890, led by women until 1907 and catering for destitute women, prostitutes and former female prisoners, women had decision-making power and used the society's annual reports to express political claims until 1894. Voluntary work thus led them to a form of activism for women's rights which abruptly stopped from 1895 due to

economic constraints and the redefinition of philanthropic strategies. Through the micro historical analysis of this society from 1890 to 1907, this study examines voluntary work as a form of social responsibility, mutual aid, freedom and political socialisation for women. From the cross-perspectives of the history of philanthropy and women's and gender history, it measures the dynamism of female volunteering, its social and political impacts as well as its limits in Liverpool from 1890 to 1907.

## INDEX

**Keywords** : philanthropy, women, volunteering, Liverpool, 19th century

**Mots-clés** : philanthropie, femmes, bénévolat, Liverpool, XIXe siècle

## AUTEUR

**MURIEL GLESER-NEVEU**

Université Paris-Diderot